



Sacré-Coeur de Jésus,
nous avons confiance en toi!

Pendant le carême, 2020

Frères,

Les simples lettres envoyées aux frères comme celle-ci, à chaud, ont disparu de notre tradition depuis longtemps, mais elles ont une merveilleuse histoire chez nous. Le Père Coindre écrivait souvent à frère Borgia pour l'inspirer, tout en l'encourageant à agir efficacement dans les circonstances d'alors. Frère Polycarpe adressait constamment des courriers personnels aux frères de France et des États-Unis, pour les aider à approfondir leur foi et la mise en pratique de leurs vœux.

Aussi inhabituelle que cette lettre puisse paraître, la situation à laquelle nous faisons face aujourd'hui est plus exceptionnelle encore. La réalité de la pandémie mondiale de COVID-19 nous touche tous. Certains frères ont été testés positifs au virus et, avec le soutien et les soins de leurs communautés locales, sont actuellement en confinement volontaire. La plupart des écoles de l'Institut sont fermées. Nos communautés de retraite ne sont plus ouvertes aux visiteurs. Certains provinciaux ont suspendu leurs visites aux communautés locales de leurs provinces. Frère Stéphane Sané et moi-même restons au Sénégal sans savoir quand nous pourrions regagner Rome. Une visite du conseil général aux États-Unis a été annulée ; d'autres, censées commencer début mai au Brésil et en France, n'auront sans doute pas lieu.

Nous croyons tout maîtriser, contrôler notre environnement, modifier fleuves et forêts, bâtir, planifier. Nous dominons la terre... et pourtant cette réalité presque invisible a complètement changé notre point de vue sur ce monde interconnecté. Au lieu

de nous réjouir de nos liaisons internationales, nous redoutons maintenant une contagion qui ne connaît pas de frontières. La distanciation sociale exige que nous limitions nos contacts avec autrui, et pourtant nous avons toujours tellement besoin les uns des autres. De manière plus frappante encore, à l'heure où nous pourrions nous tourner plus que jamais vers Jésus dans le sacrement de sa présence intime parmi nous, la plupart des catholiques n'ont plus accès à la célébration de l'Eucharistie.

Dans les anecdotes racontées, et aux nouvelles, nous avons des aperçus de ce que l'homme a de meilleur : des personnes se proposent pour aider leurs voisins âgés à faire leurs courses alimentaires, des gens chantent à leurs fenêtres et à leurs balcons en Italie et en Espagne, des restaurants partagent avec les sans-abri et les pauvres les stocks qu'ils ne peuvent plus vendre. Et nous aurons d'autres aperçus de cette réalité aimante, plus profonde, qui existe au cœur de notre relation avec les autres et avec Dieu – oui, l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs¹.

Ce qui compte, c'est que nous continuions à marcher les uns avec les autres, avec ceux que nous servons et ceux en compagnie de qui nous servons, et plus important encore, avec notre Dieu aimant et toujours présent.

Cette marche, ce pèlerinage, cette présence, cette façon de tout porter dans la prière, tout cela s'est concrétisé à mes yeux devant une photo du pape François.

Le pape s'était rendu en pèlerinage à Sainte-Marie-Majeure pour prier devant l'image de Maria Salus Populi Romani (Marie,

salut/santé du peuple romain), patronne de Rome ; puis il a cheminé en pèlerin à travers les rues de la ville jusqu'à l'église San Marcello sur la *Via del Corso*, pour prier devant un crucifix datant de l'époque d'une épidémie de peste à Rome.

La photo est saisissante pour bien des raisons – il marche seul, dans une rue presque déserte, tête inclinée dans sa prière, en pèlerinage.



Le pape nous porte en sa prière, le monde et nous, en employant un symbole ordinaire et pourtant convaincant – il marche avec le Christ et avec nous, pour nous, à cause de nous, et par amour pour nous.

Ce carême est insolite pour nous tous, et va continuer à l'être. Peut-être jeûnons-nous d'une façon nouvelle et inattendue, privés de sacrements... mais non de notre désir d'être avec, de marcher avec, de rencontrer Jésus de nouveau, comme les disciples d'Emmaüs, pour accomplir sa mission d'un cœur brûlant.

¹ Romains 5, 5

Certains d'entre nous réussiront à garder accès aux sacrements – si c'est votre cas, présentez-nous tous devant Dieu lorsque vous célébrez son grand amour, et priez tout spécialement pour nos frères atteints du coronavirus.

Nombre d'entre nous à travers le monde n'auront pas accès aux sacrements, même pendant la Semaine sainte. Je demande à chacun de garder ce temps de la liturgie eucharistique dans notre horarium... et de prendre ce temps, ensemble, pour porter dans notre prière notre Institut et tous ceux que nous servons, ainsi que notre monde en proie à trop de peur.

Faute de pouvoir partager les sacrements, nous pouvons à coup sûr partager les Écritures, qui nourrissent notre cœur et notre âme de leurs mots, de leur sens, à travers notre partage personnel en présence de Jésus. Alors, prenons ce temps pour célébrer le Verbe qui habite parmi nous, et pour partager sa présence, son message et sa compassion à l'égard de l'humanité souffrante et effrayée.

Que nous remplacions la messe par un partage de la Parole, un service de communion, une adoration eucharistique, un office des lectures ou une méditation personnelle... c'est un temps qui nous est donné, de manière profonde et intime, pour percevoir à quel point le monde a besoin de cette prière – besoin de guérison, d'espérance, de confiance, d'une vie nouvelle au milieu de la souffrance et des ténèbres.

Le Seigneur n'est jamais loin. C'est dans les ténèbres qu'il se rend le plus proche : il marche à nos côtés, comme il l'a fait pour les disciples sur la route d'Emmaüs. Quelle que soit notre angoisse, Jésus nous ouvre les Écritures et nous conduit. Lorsqu'il se

révèle, ce qu'il fera en ces jours-ci, puissions-nous faire halte, écouter et redécouvrir son amour pour nous, même au milieu de notre peur.

Confrontés à l'interruption de nos vies apostoliques habituelles, comment rester présents aux jeunes ? De quels moyens créatifs disposons-nous ? Dans certains pays, nos écoles ont mis en place des stratégies d'enseignement à distance pour permettre aux jeunes de poursuivre leurs études en ligne. Grâce aux réseaux sociaux et à d'autres formes de communication, la plupart d'entre nous restent en contact étroit avec leur famille, leurs amis et les frères de tout l'Institut. Chacun de ces moments de contact est une occasion d'offrir encouragement et soutien dans un esprit de solidarité. Par-dessus tout, nous pouvons nous montrer plus patients et compréhensifs envers les frères de nos propres communautés locales, alors que la suspension des activités normales, et l'isolement prolongé, pèsent lourdement sur nous tous.

Le défi du renouvellement des vœux se fait encore plus pertinent – que signifie, aujourd'hui, être frère du Christ, frère de mes frères et frère de tous ?

Que ce carême vécu au milieu d'une crise mondiale nous permette de prendre à cœur l'espérance que Dieu nourrit à notre égard. Soyons son cœur dans le monde ; apportons son amour à tous ceux qui partagent avec nous cette difficile expérience de la distanciation sociale, de la quarantaine et des épreuves économiques.

Ametur Cor Jesu!

Mark

Frère Mark Hilton SC
Supérieur Général

En la fête de saint Joseph, patron de l'Institut
Nianing, Sénégal
19 mars 2020



**Saint Joseph,
garde-nous et prie pour nous !**

Prière

Protège-nous, ô saint patron, nous qui sommes confiés à ta garde.
Éclaire les responsables du bien commun, pour qu'ils sachent – à ton exemple – prendre soin de ceux qui sont confiés à leur responsabilité.
Donne l'intelligence du savoir à ceux qui cherchent des moyens adéquats de protéger la santé et le bien-être physique de leurs frères et sœurs.
Soutiens ceux qui se dépensent pour les personnes dans le besoin, même au prix de leur propre sécurité : bénévoles, infirmières, Médecins qui se trouvent en première ligne pour soigner les malades.
Bénis l'Église, ô saint Joseph : à commencer par nous, et par tous ses ministres, fais d'elle un signe et un instrument de la lumière et de la bonté de Dieu.
Accompagne, ô saint Joseph, nos familles, nos partenaires et nos jeunes : par ton silence priant, crée de l'harmonie entre les parents et leurs enfants, et tout particulièrement envers les plus petits.
Préserve les anciens de la solitude : fais que personne ne connaisse le désespoir qui naîtrait de l'abandon et du découragement.
Réconforte les plus fragiles, encourage ceux qui vacillent, intercède pour les pauvres.

Avec la Vierge notre Mère, supplie le Seigneur de libérer le monde de toute forme de pandémie.

Amen.

(adaptée de la prière du pape François, le 19 mars 2020)

Illustration de couverture : Sacré-Cœur, frère Mario Enzo SJ
Illustration de la page 7 : Joseph et l'enfant Jésus, G. E. Mullan.